

LES FEMMES BAVARDES

Pourquoi les femmes parlent-elles plus que les hommes?—La science nous en donne les raisons, basées sur une récente découverte médicale.—Les punitions corporelles que les anciens infligeaient aux femmes qui ne savaient pas écouter.

Les sages de toutes les nations et de tous les âges sont convenus de déclarer que les femmes parlent plus que les hommes. De nos jours, tout observateur tant soit peu psychologue notera toujours une profonde différence dans la façon de converser des hommes et des femmes. Prenons, par exemple, un grand dîner qui réunit sept couples à table. Si vous tendez l'oreille vers le boudoir où les hommes se sont retrouvés pour fumer le cigare d'après-dîner, vous n'entendrez qu'une voix. Un homme parle, les six autres écoutent. Rapprochez-vous maintenant du salon où jasant ces dames et vous entendrez sept voix qui se font entendre à la fois dans les tons les plus variés.

Voici l'exemple basé sur l'expérience qui peut à lui seul prouver de façon définitive notre thèse. Mais la science et la médecine, étudiant à leur tour ce phénomène, expliquent d'une manière plus probante encore la loquacité féminine.

La principale raison physique du babillage réside dans le troisième repli du cerveau, région appelée "l'enroulement de Broca". Elle tire son nom de celui d'un chirurgien français

qui découvrit l'emploi des cellules cérébrales dans cet enroulement particulier ou dans ce repli. Broca trouva que dans ce repli—situé dans la lobe gauche du cerveau—est localisé le centre de la parole, dans l'organisme humain.

C'est dans ces cellules que, par des procédés que nous ignorons encore, les impressions, les pensées et les images créées par nos sens, notre mémoire ou notre imagination, se traduisent par le langage. La faculté de la parole trouve sa route par certains réseaux nerveux de la figure, de la langue, de la gorge et de la bouche, et s'extériorise, s'énonce par des mots. On peut comparer cet enroulement Broca à la chambre de distribution d'une force motrice dans laquelle la chaleur est convertie en énergie, qui, à son tour, est transmise par fils aux extrémités où un mécanisme approprié transforme l'énergie en lumière ou en chaleur. Substituer la pensée à la chaleur, le langage à l'énergie, les nerfs aux fils, la gorge, les lèvres, la langue, les doigts et les bras aux extrémités et finalement remplacez les termes lumière et force motrice par la parole, l'écriture et la peinture et vous obtiendrez une idée exacte du rôle du susdit enroulement.

Or donc, cet enroulement n'étant plus accentué dans le cerveau de la femme, son rendement en mots est plus volumineux.

La loquacité féminine a été tour à tour honorée et punie. Dans l'antiquité, la faconde des femmes valut à plu-